

cet appel resta sans effet, et le 17 juin 1789 (un siècle après, jour pour jour) le Tiers-Etat, en révolte, se déclarait Assemblée nationale. L'ère des révolutions commençait.

Pour clore enfin cette ère si funeste aux nations, tous les États devraient répondre aux désirs de Jésus-Christ et se consacrer officiellement à son divin Cœur. Vaine espérance, semble-t-il ! Mais si nous ne pouvons encore espérer cette consécration des États, ne pouvons-nous pas du moins la promouvoir et la réaliser au sein des *familles chrétiennes* ? La famille est la *société fondamentale* des sociétés civiles. Etablir là tout d'abord le règne social du sacré Cœur, c'est préparer, c'est inaugurer son triomphe dans la société civile, et le jour où toutes les familles seront officiellement consacrées au Cœur adorable de Jésus, son règne social dans l'État sera proche ou déjà même commencé.

Dès le mois de mars 1882, le *Messenger* conviait les familles chrétiennes à se consacrer ainsi au Cœur de Jésus, Beaucoup se sont rendues à son appel ; mais il faut promouvoir cette pieuse croisade ; il faut l'étendre à tous les foyers catholiques. Pour atteindre un but si noble et si beau, voici la formule de consécration que nous proposons à toutes les familles chrétiennes.

CONSÉCRATION DES FAMILLES AU DIVIN CŒUR DE JÉSUS SOUS
LES AUSPICES DU CŒUR IMMACULÉ DE MARIE.

Divin Cœur de Jésus, nous voici prosternés devant votre sainte image, dans les sentiments de la reconnaissance la plus vive pour tous vos bienfaits et de l'amour le plus ardent pour votre ineffable bonté.

Afin de répondre à votre appel du 17 juin 1689, afin de hâter dans notre patrie le règne social de votre Cœur adorable, ô Jésus, nous vous consacrons, sous les auspices du Cœur immaculé de Marie et sous le patronage de saint Joseph, notre famille tout entière. Que notre foyer, comme celui de Nazareth, soit le séjour inviolable de l'honneur, de la foi, de la charité, du travail, de la prière, de l'ordre et de la paix domestique. Soyez-y vous-même la règle souveraine de toute notre conduite et le vigilant protecteur de tous nos intérêts.

Nous vous consacrons, aimable Jésus, toutes les épreuves, toutes les joies, tous les événements de notre vie de famille, et nous vous supplions de répandre vos